



## Over dit boek

Dit is een digitale kopie van een boek dat al generaties lang op bibliotheekplanken heeft gestaan, maar nu zorgvuldig is gescand door Google. Dat doen we omdat we alle boeken ter wereld online beschikbaar willen maken.

Dit boek is zo oud dat het auteursrecht erop is verlopen, zodat het boek nu deel uitmaakt van het publieke domein. Een boek dat tot het publieke domein behoort, is een boek dat nooit onder het auteursrecht is gevallen, of waarvan de wettelijke auteursrechttermijn is verlopen. Het kan per land verschillen of een boek tot het publieke domein behoort. Boeken in het publieke domein zijn een stem uit het verleden. Ze vormen een bron van geschiedenis, cultuur en kennis die anders moeilijk te verkrijgen zou zijn.

Aantekeningen, opmerkingen en andere kanttekeningen die in het origineel stonden, worden weergegeven in dit bestand, als herinnering aan de lange reis die het boek heeft gemaakt van uitgever naar bibliotheek, en uiteindelijk naar u.

## Richtlijnen voor gebruik

Google werkt samen met bibliotheken om materiaal uit het publieke domein te digitaliseren, zodat het voor iedereen beschikbaar wordt. Boeken uit het publieke domein behoren toe aan het publiek; wij bewaren ze alleen. Dit is echter een kostbaar proces. Om deze dienst te kunnen blijven leveren, hebben we maatregelen genomen om misbruik door commerciële partijen te voorkomen, zoals het plaatsen van technische beperkingen op automatisch zoeken.

Verder vragen we u het volgende:

- + *Gebruik de bestanden alleen voor niet-commerciële doeleinden* We hebben Zoeken naar boeken met Google ontworpen voor gebruik door individuen. We vragen u deze bestanden alleen te gebruiken voor persoonlijke en niet-commerciële doeleinden.
- + *Voer geen geautomatiseerde zoekopdrachten uit* Stuur geen geautomatiseerde zoekopdrachten naar het systeem van Google. Als u onderzoek doet naar computervertalingen, optische tekenherkenning of andere wetenschapsgebieden waarbij u toegang nodig heeft tot grote hoeveelheden tekst, kunt u contact met ons opnemen. We raden u aan hiervoor materiaal uit het publieke domein te gebruiken, en kunnen u misschien hiermee van dienst zijn.
- + *Laat de eigendomsverklaring staan* Het “watermerk” van Google dat u onder aan elk bestand ziet, dient om mensen informatie over het project te geven, en ze te helpen extra materiaal te vinden met Zoeken naar boeken met Google. Verwijder dit watermerk niet.
- + *Houd u aan de wet* Wat u ook doet, houd er rekening mee dat u er zelf verantwoordelijk voor bent dat alles wat u doet legaal is. U kunt er niet van uitgaan dat wanneer een werk beschikbaar lijkt te zijn voor het publieke domein in de Verenigde Staten, het ook publiek domein is voor gebruikers in andere landen. Of er nog auteursrecht op een boek rust, verschilt per land. We kunnen u niet vertellen wat u in uw geval met een bepaald boek mag doen. Neem niet zomaar aan dat u een boek overal ter wereld op allerlei manieren kunt gebruiken, wanneer het eenmaal in Zoeken naar boeken met Google staat. De wettelijke aansprakelijkheid voor auteursrechten is behoorlijk streng.

## Informatie over Zoeken naar boeken met Google

Het doel van Google is om alle informatie wereldwijd toegankelijk en bruikbaar te maken. Zoeken naar boeken met Google helpt lezers boeken uit allerlei landen te ontdekken, en helpt auteurs en uitgevers om een nieuw leespubliek te bereiken. U kunt de volledige tekst van dit boek doorzoeken op het web via <http://books.google.com>



# La Révolution de 1830 est un cr

(F. LAURE)

## BELGES I

La loi du 28 août 1880, inspirée par des sentiments de fraternité et de concorde. Malgré cela, l'échevin de l'Instruction publique de la ville de Bruxelles méconnaît de cette loi. C'est ce qu'il fait en organisant les soi-disant pèlerinages des écoles à la pour but de développer le patriotisme des jeunes générations.

Or, voici ce que l'histoire nous apprend sur les sentiments patriotiques des Français : « La révolution belge commença sans caractère national ; le cri de guerre *France ! Les couleurs françaises* étaient le signe de ralliement » (White, p. 270).

Les sociétés secrètes de France avaient de nombreuses ramifications en Belgique. Des milliers de Français se trouvaient à Bruxelles (Boscha, page 604). Ils étalaient partout ils chantaient *La Marseillaise* et *La Parisienne* et parlaient avec enthousiasme des *le Rhin* était, pour eux, la frontière naturelle (White, page 225).

Les chefs émeutiers étaient pour la plupart Français. Rogier était d'origine française. Les évêques de Belgique : de Broglie, Pisani de la Grande et François-Joseph, étaient de France. La presse belge était aux mains des Français. Les principaux journaux étaient *Français* ; de nombreux périodiques et des libelles émanant des réfugiés français paraissaient ailleurs.

L'armée était commandée par des Français. L'Etat-Major comprenait 24 Belges. Niellon, Mellinet, Pontécoulant, Buzen, Evain, Chapelié étaient Belges. Peu de Belges remarquables par leur mérite ou leur influence prirent part à la révolution de 1830. La révolution de 1830 était donc surtout l'œuvre des Français.

Est-ce par amour pour la liberté des Belges que la France soutint si énergiquement n'agissait que dans son intérêt et voulait une extension de son territoire. C'est ce qui résulte des propositions de ses plénipotentiaires pendant les négociations de 1830 et 1831 : l'un pour dire : « Les Belges sont . . . . . , indignes d'être traités en *letters*, (page 173.)

Voici ce que pensaient les vrais patriotes, parmi lesquels d'excellents représentants. Au lendemain des journées de septembre, le Roi convoqua les États Généraux. Les discours que dictaient les circonstances. L'adresse en réponse au discours du Trône, fut adoptée dans un grand élan. Mais elle ne disait rien qui trouvèrent l'adresse trop faible.)

On y lisait cependant :

« L'émeute qui a éclaté à Bruxelles et ailleurs au milieu de la paix, a soulevé les scènes d'incendie et de pillage qui l'ont accompagnée et caractérisée, de la part des Néerlandais un sentiment également profond de douleur et d'indignation.

Les paroles d'Emilien Thierry, représentant de Liège, sont plus remarquables. « Il me semble impossible que celui qui considère de bonne foi et sans passion les nombreux ports, sa navigation étendue et ses capitaux pour ainsi dire surabondants, en comparaison d'une industrie de fabrication peu étendue par le haut prix de sa main-d'œuvre et d'une infinité de divers produits territoriaux, industriels et agricoles offrant tant d'occasions de capitaux ; il est impossible, dis-je, de considérer ces différentes parties du Royaume de Belgique comme par des besoins réciproques, sans se dire, sous les rapports industriels et commerciaux matériels, c'est-à-dire sous les rapports qui fondent la prospérité des nations et qui assurent le bien-être de leurs peuples, ces différentes parties sont faites pour être unies en un seul et même peuple. »

Voilà, à l'égard de la Révolution de 1830, le sentiment de vrais Belges, contenu dans l'adresse. Voilà le jugement de l'histoire.

## BELGES !

Comprenez-vous maintenant, combien les manifestations à la Place des Martyrs de rapprochement des nationalités et de fraternisation des peuples ? (1)

Nous ne cherchons pas à changer les faits accomplis. Nous acceptons la situation résultant de la victoire de 1830, la langue que nous avons en commun avec nos frères du Nord, et nous considérons comme indispensable d'une Liberté aussi grande que celle dont jouissent ceux avec lesquels nous sommes unis par la Fraternité.

A l'occasion des récentes fêtes de couronnement, les Belges ont été accueillis avec une sympathie plus cordiale. Là le sentiment général fait écho au distique du poète « Oude veeten zijn vrede » (les fêtes sont éteintes).

Est-ce que nous autres, dont les cœurs battent aussi chaleureusement que les cœurs de nos frères d'Afrique, nous ferions moins !

Pourquoi alors rappeler un passé pénible ?

C'est pourquoi nous disons à l'échevin de la ville de Bruxelles :

« Cessez de donner à notre jeunesse scolaire l'exemple anarchique de la méconnaissance de l'histoire. N'éveillez pas, en glorifiant une émeute fomentée par les ennemis de la patrie, des idées dont l'application pourrait être très dangereuse pour l'existence de nos institutions nationales. »

Ne soutenez plus aux écoliers leurs maigres économies pour les faire collaborer avec nous contre un peuple frère.

Employez plutôt l'argent que vous gaspillez actuellement en manifestations patriotiques des vêtements plus chauds ou une nourriture plus abondante.

Procurez-leur par une étude rationnelle et convenable de la langue néerlandaise un moyen de lire l'histoire complète et impartiale de leur pays et de réfléchir à ces paroles :

**Tous les Peuples sont frères !**

**La Patrie n'est jamais trop grande. »**

(1) L'Allemagne, en effet, a aboli les fêtes de Sedan.